

ECHO

M A G A Z I N E

FESTIVAL

Pasolini, le sacré
et le scandale

AU PRINTEMPS

Les jardins ouvrent
leurs portes

SUISSE ROMANDE

L'hypnose
spectacle



Pasolini l'insoumis

Pour le plus grand nombre, Pier Paolo Pasolini (1922-1975) rime encore avec scandale, indécence, obscénité. C'est un faux et mauvais procès. Dans la société du spectacle qui est la nôtre, la mise en demeure intellectuelle rythme les jeux du cirque médiatique. De façon aussi cyclique que cynique, elle réclame ses victimes. Le soupçon précède la mise à l'index avant de couvrir de boue des esprits dérangeants, à tout le moins qui pensent hors des lignes. Ce fut le cas de Pasolini.

Il faut se méfier de ces moments où un homme se retrouve seul, cerné par les singes hurleurs et cloué au pilori par les inquisiteurs modernes. Ce moment a trop longtemps et injustement duré pour Pasolini. Anticonformiste de gauche, marxiste irréductible, athée épris de sacré, il fut impénétrable pour son camp politique tandis que la droite se heurta à sa critique fondamentale du consumérisme marchand.

A l'heure d'Internet et du flicage du débat public, il serait exécuté en *prime time* par des chroniqueurs aux réflexes de charognards et aux cervelles de hyènes. Hier, Pasolini fut massacré par des couards surgis des ombres morbides de l'Italie. Des mafieux, des néo-fascistes, des prostitués sadiques ou des catholiques d'extrême droite? Il avait énormément d'ennemis qui voulaient le faire taire à jamais. Ils en ont fait un martyr qui continue de questionner les misères de notre modernité.

L'indépendance de cet artiste complet est toujours

Si cet intellectuel de haut vol était scandaleux, c'était par exigence de vérité.

sidérante, ses réflexions comme ses chocs esthétiques que nous pouvons revoir au festival «Il est une foi» début mai (pages 26 à 30). Pasolini osa écrire *Le roman des massacres* le 14 novembre 1974 – le texte de trop, qui lui valut peut-être sa mise à mort – où, à l'inverse de tous les imitateurs de Zola qui ne savent qu'accuser, il répétait «Je sais» avec un aplomb moral inouï pour dire les troubles, les attentats et la corruption défigurant l'Italie, sa patrie.

Morale. Le mot est lâché. Il a longtemps été jugé contraire à Pasolini.

Son œuvre exhale pourtant l'encens des paraboles, l'humanité des humbles, la magie de la poésie, un usage paradoxal du blasphème qui convoque le sacré. Car si cet intellectuel de haute tenue était scandaleux, c'était par exigence de vérité. Une vérité qui implique le sens du sacré d'une façon ou d'une autre.

Il y a cinquante ans, son *Evangile selon Matthieu* scandalisa. Il y a trois ans, ce chef-d'œuvre a été louangé par *L'Osservatore romano*, le journal du Vatican. Tant de temps pour dessiller les yeux! Il faut toujours écouter les grands scandaleux. Ils ont tant à nous dire. Pasolini appartient à la longue histoire du christianisme, qui prend souvent trop de temps pour reconnaître dans ses hérétiques d'hier des chrétiens de toute éternité, y compris quand ils sont athées. ■

Thibaut Kaeser

IL EST UNE FOI

ECR

les rendez-vous cinéma



ORIGINES

ÉDITION 2017
3-7 MAI



17 FILMS
DÉBATS EN PRÉSENCE
DE NOMBREUX INVITÉS
ILESTUNEFOI.CH



ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

FLORIMONT
Chaque jour les meilleures
chances pour demain

partenaire principal

ATAR
MAÎTRE IMPRIMERIEUR 1871

partenaires secondaires

**FONDATION
HELEN&VICTOR
BARBOUR**



DOMAINE DE BEAUVENT

**LOTÉRIE
ROMANDE**



SOCIÉTÉ PRIVÉE
DE GERANCE

ECHO
MAGAZINE

www.echomagazine.ch

partenaire presse

Pasolini, le proscrit d'un mon

Athée imprégné de catholicisme, marxiste hétérodoxe, homosexuel assumé, l'artiste et intellectuel italien Pier Paolo Pasolini (1922-1975) a scandalisé comme personne.

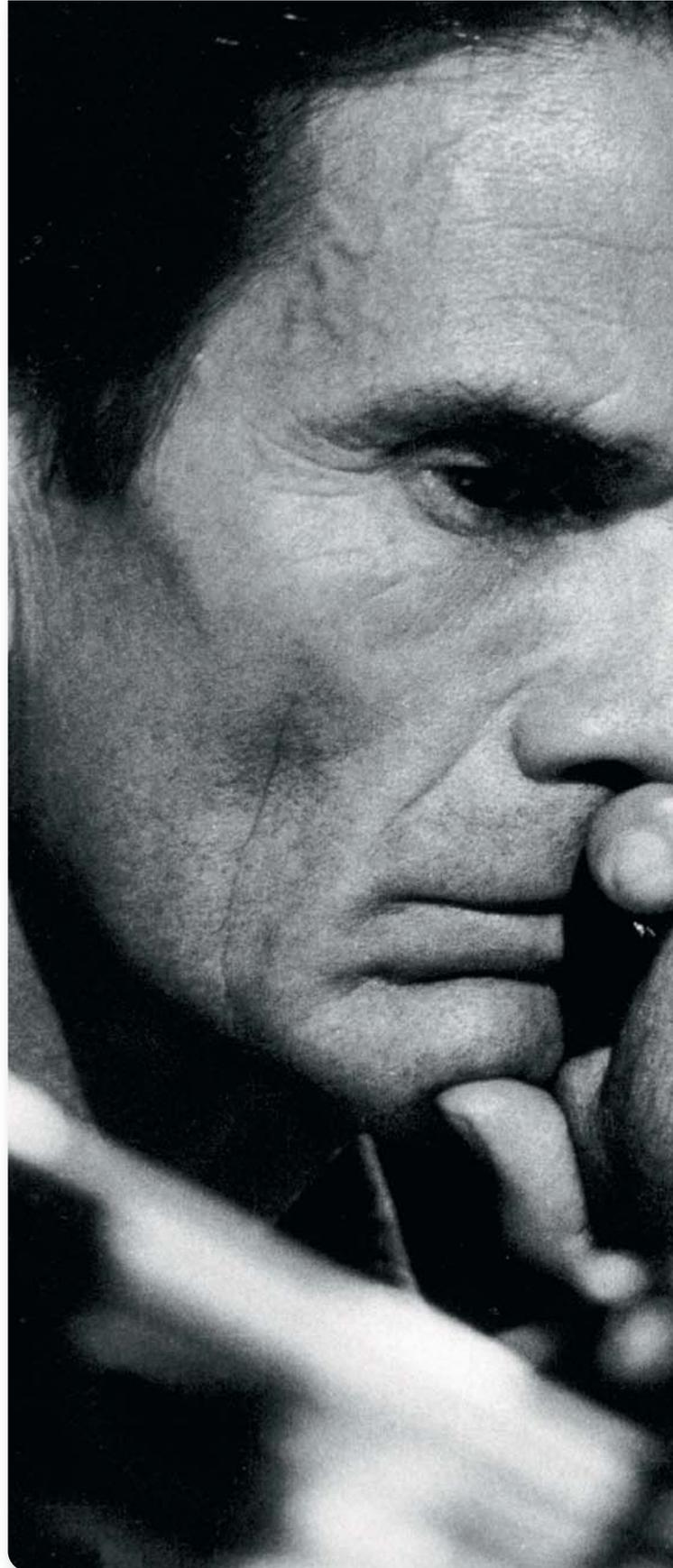
Quatre décennies après son mystérieux assassinat, son œuvre a plus d'un accent prophétique. Le festival genevois «Il est une foi» lui rend un hommage indispensable.

L'écrivain, cinéaste et intellectuel Pier Paolo Pasolini (1922-1975) un mois et demi avant son assassinat.

Pier Paolo Pasolini? Un pédéraste amateur d'ados du lumpenproletariat! Un communiste qui subvertit la morale sociale! Un blasphémateur qui pervertit le public à travers *Salò ou les 120 journées de Sodome!* Un... Quoi d'autre? Que n'a-t-on pas entendu, et bêtement ressassé, sur Pasolini? Le plus souvent des haut-le-cœur suivis d'injures. Et, surtout, énormément d'incompréhension, aussi bien dans les rangs de la droite paternaliste que de la gauche progressiste – les esprits fainéants ne sont-ils pas les plus intolérants?

ODEUR DE SOUFRE

Quarante-deux ans après son assassinat sur une plage d'Ostie, près de Rome, ces préjugés ont encore cours, certes avec moins de force. Le passage des ans



© Effigie/Leemage

de sans sacré



est en cause, mais pas seulement. L'Italie a préféré oublier ses années de plomb, les nombreuses zones d'ombre du terrorisme d'extrême gauche et les attentats néofascistes, quand elle a brandi la coupe du monde de football en 1982. La fausse insouciance de la décennie quatre-vingt a favorisé l'amnésie et le règne du kitsch, le *bel paese* soldant ses utopies de drapeau rouge, la mauvaise conscience de Pasolini incluse, en se jetant dans les bras de Berlusconi. On connaît la suite.

Aujourd'hui, Pasolini ne fait plus peur. Mais l'évocation de son nom charrie toujours un parfum de scandale. Le monde francophone feint de ne voir en lui «qu'un» cinéaste sulfureux. Il est pourtant bien plus que cela. Romancier, nouvelliste, poète valorisant son dialecte, le frioulan, journaliste à l'encre d'essayiste, homme de théâtre, connaisseur de la peinture, photographe curieux et réalisateur de films phares du septième art, Pasolini est un artiste total et visionnaire comme le 20^e siècle n'en compte qu'une poignée – seule la Renaissance en a enfanté d'aussi complets.

MARXISTE ANTICONFORMISTE

Tributaire d'un sens du sacré filtré par un marxisme atypique, son œuvre est forte d'une humanité de pauvres et d'humbles, d'agités et de déphasés. Son indépendance est celle d'un insoumis, réfractaire aux pouvoirs, en quête de liberté, conscient des pièges du progressisme comme des ruses de la modernité. Enfin, et c'est le couronnement d'un cheminement difficile, exigeant et solitaire, Pasolini présente plus d'un trait de pensée au caractère prophétique. Lesquels? La réponse se trouve dans ses films et ses livres, notamment ses

Ecrits corsaires et ses *Lettres luthériennes* qui compilent ses articles, dont ceux publiés par le *Corriere della Sera*, le grand quotidien de la droite modérée italienne ayant accueilli les réflexions d'un anticonformiste de gauche essoré par les polémiques.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Dans l'après-guerre, les Trente Glorieuses, où le progrès, les balbutiements de l'automatisation et la bétonisation sont vus comme bénéfiques, Pasolini s'insurge contre les ravages de la modernité. A l'époque, il est es- seulé sur ce front. L'artiste ne croit pas au caractère supposé positif du progrès. Ancré dans le réel, se sou-

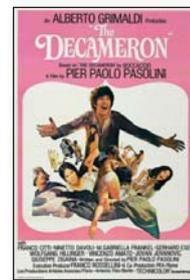
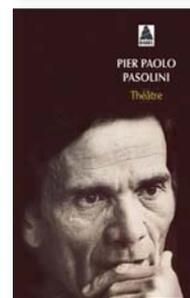
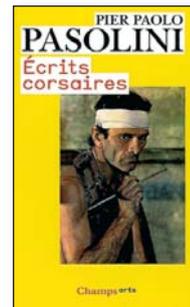
venant de la piété des gens simples de son enfance à Casarsa, il est fils d'une tradition qu'il ne renie pas. Révolutionnaire, il ne pense pas qu'il faut faire ta-

Révolutionnaire, antimoderne, opposé aux ravages du progrès.

ble rase du passé: il le voit comme une ressource nécessaire, un terreau où s'enraciner, l'assise d'une culture populaire qui permettrait de se libérer des chaînes du capitalisme.

Ce que d'autres appellent embourgeoisement, progrès industriel et société de consommation, Pasolini le perçoit comme un désastre au point de le qualifier de «génocide culturel». Selon lui, cette modernité aliénante coupe la population de ses racines, surtout les plus humbles, le prolétariat et la paysannerie. Elle chante les vertus d'une liberté désincarnée pour mieux détruire le cadre social traditionnel où le peuple devrait et pourrait s'émanciper. Et ses élites applaudissent à la nouveauté, à la diversité et à la transgression alors qu'elles flattent en réalité le conformisme de masse.

Pasolini est en révolte ouverte contre cette «révolution anthropologique» soutenue aussi bien par la bourgeois-



Pasolini sur le tournage de l'*Évangile selon Matthieu*, principalement réalisé dans le sud de l'Italie, notamment à Matera (Basilicate).

sie que par les progressistes. On le traite de réactionnaire? Il ne se laisse pas démonter. Il sait certains apports de la modernité, mais doute et souffre de voir l'Italie, moquée sous le sobriquet d'«Italietta», muter sous l'influence de la société de consommation, qu'il désigne comme un «nouveau fascisme» dans le langage véhément propre au marxisme de son temps.

CONTRE LA TV

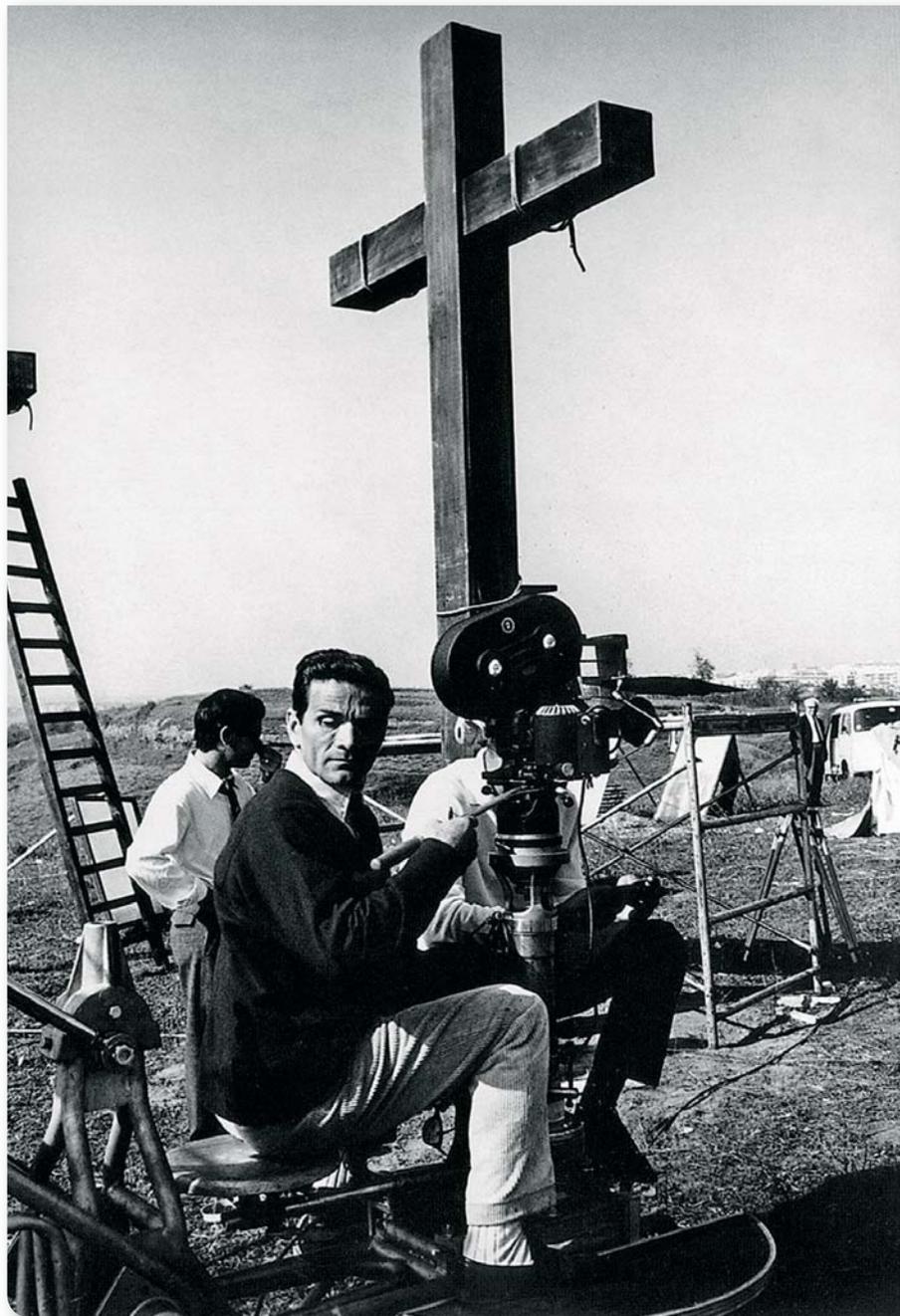
Dans *Lettres corsaires*, il enfonce le clou à de multiples reprises. Il constate qu'«aucun centralisme fasciste n'est parvenu à faire ce qu'a fait le centralisme de la société de consommation». Plus efficace que l'enrêgement sous Mussolini, le consumérisme marchand obtient «une adhésion totale et inconditionnelle» des citoyens grâce aux «nouveaux moyens de communication et d'information» – Pasolini réclame l'abolition immédiate de la télévision.

En reniant «les véritables modèles culturels» et en détruisant l'âme de l'artisanat, «l'abjuration est accomplie» et le peuple désarmé, standardisé, «souillé», décérébré par une «idéologie hédoniste» qui encourage un comportement infantile de consommateur avec, au final, la suprématie de la médiocrité et de la vulgarité.

Hier excessives, aujourd'hui banales? Ces critiques, émises il y a cinquante ans, résonnent avec force aujourd'hui, à l'ère des mass media, de la «télé-réalité» et d'internet, des «évolutions» qui ont considérablement aggravé ce que Pasolini stigmatisait. Personne ne peut parler en son nom, mais le doute n'est en tout cas pas permis: ce révolutionnaire était un antimoderne radicalement clairvoyant sur les dangers d'une modernité destructrice.

REBELLES ÉTABLIS

Sa critique de la société de consommation inclut d'autres cibles. Pasolini n'aime pas la génération 1968. Dans *Lettres luthériennes*, il décrit ce moment de l'Occident comme «une guerre civile non consciente – déguisée en lutte des classes – dans l'enfer de la conscience bourgeoise». Il en moque



© Effigie/Leemage

«l'antifascisme archéologique», «de tout confort et de tout repos», son prêt-à-penser qui se trompe d'adversaire. S'il comprend certains motifs de révolte de la jeunesse, il en critique l'attitude supposée rebelle.

Il la voit parfaitement intégrée au système au point que sa transgression renforce sa volonté de faire table rase des coutumes et des cultures populaires: «Pour tous ces jeunes, la figure ou 'modèle' du 'désobéissant' est valable. Aucun d'entre eux ne se considère comme 'obéissant'. En réalité, sémantiquement, les mots ont renversé et échangé leurs sens. Puisqu'il acquiesce à l'idéologie 'destructive'

du nouveau mode de production, celui qui se croit 'désobéissant' (et qui s'affiche comme tel) est en réalité 'obéissant'».

De la «rebellitude» à la liberté sexuelle, il n'y a qu'un pas que Pasolini ne manque pas de franchir. Selon lui, la libération des mœurs est faussement émancipatrice. «La société pré-consumériste avait besoin d'hommes forts, donc chastes. La société de consommation a besoin au contraire d'hommes faibles, donc luxurieux.» On aboutit à ce paradoxe encouragé par l'ordre marchand: «La liberté sexuelle de la majorité est en réalité une convention, une obligation, un

devoir social, une anxiété sociale, une caractéristique inévitable de la vie du consommateur», par conséquent une «véritable névrose générale» qui va de pair avec l'acceptation du divorce et la légalisation de l'avortement.

SCANDALE DE L'ÉVANGILE

Pasolini n'est pas un homme prude, lui qui multiplie les aventures homosexuelles et tarifées. Il se méfie comme de la peste des postures et des mesures pseudo-libératrices. Son rapport au corps fait obstacle. Il ne se base pas sur la consommation d'êtres interchangeables et jetables, mais sur l'établissement d'une relation humaine. Et la relation, dont le coût, pour employer un mot dont il use sans gêne, implique des conséquences et des responsabilités.

Sa position sur l'interruption de grossesse fait scandale: «Qui est en faveur de l'avortement? Personne, évidemment». Le problème est celui de sa légalisation, qu'il approuve avec conditions et réticences: «Je ne peux pas être pour une légalisation indiscriminée, totale, fanatique, rhétorique. Je suis pour une légalisation prudente et douloureuse». C'est que la vie est sacrée: on bute enfin sur son rapport complexe à la religion.

L'artiste entretient une relation difficile avec la religion officielle, instituée, avec l'Église, qui n'est pas son affaire du tout. Il la critique vertement en lui reprochant ses accointances avec le pouvoir. Elle le lui rend bien: certains de ses films, dont *La Ricotta*, ont été accusés «d'outrage à la religion de l'État».

SADE HONNI

Mais Pasolini constate progressivement que l'Église n'intéresse plus le pouvoir bourgeois. Vatican II est aussi dépassé par l'évolution du monde. Dans *Lettres corsaires*, il invite alors Rome à devenir une force luttant contre la société de consommation afin de retrouver la radicalité de l'Évangile «par nature libre, antiautoritaire, en perpétuel devenir, contradictoire, collective, scandaleuse».

S'il perd la foi, qu'il définit comme

Aux origines de la foi

Après une escapade au Moyen Âge et une excursion plus contemporaine, la troisième édition d'«Il est une foi» propose un voyage aux origines des croyances. Celles-ci sont entendues au sens large et le public est convié sans distinction de chapelle ou de foi – les incroyables sont bien entendu les bienvenus! Comme le festival genevois en a pris l'habitude, des débats accompagnent la diffusion des films, un bon point qui affirme le caractère d'ouverture et d'échange de ce rendez-vous attachant où le septième art convie à la réflexion.

PASOLINI, JUDAS ET MAHOMET

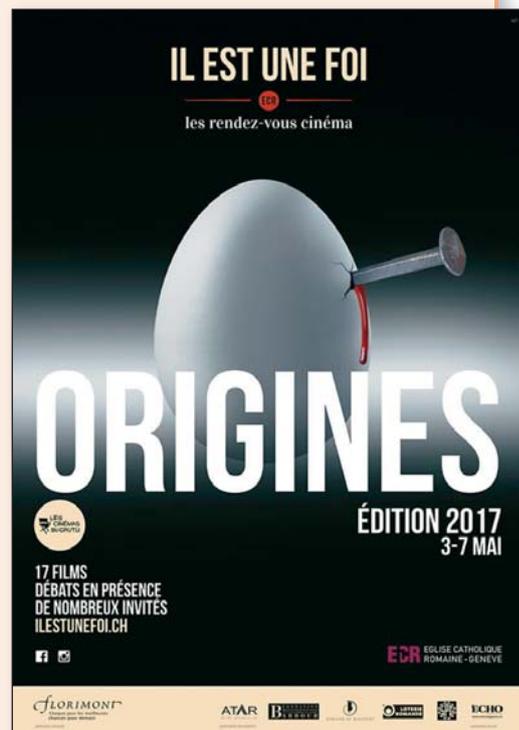
Les points forts de cette cuvée 2017?

Un hommage à Pier Paolo Pasolini avec quatre films du maestro italien aux teintes différentes: la radicalité évangélique et l'esthétique primitive de *L'Évangile selon saint Matthieu*, les sketches de *La Ricotta*, la fable politico-burlesque *Des oiseaux petits et grands* et le drame anti-bourgeois *Théorème*. Un peu plus de modernité avec *Je vous salue, Marie* de Jean-Luc Godard (son chef opérateur Jean-Bernard Menoud et son ingénieur du son François Musy seront du débat), *Mary* d'Abel Ferrara – dommage que son *Pasolini* avec Willem Dafoe, consacré aux derniers jours de l'artiste martyr, ne soit pas diffusé, c'était pourtant l'occasion – et *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, un classique québécois dont on ne se lasse pas.

Hollywood domine les écrans, mais n'étouffe pas la programmation avec trois films: on retient le péplum *La Tunique* d'Henry Koster avec Richard Burton et Jean Simmons (1953), ce qui nous permettra d'écouter l'excellent historien du cinéma Claude Aziza. Le récent *Silence* de Martin Scorsese fait l'objet d'une soirée spéciale, *La dernière tentation du Christ* n'étant pas oublié. On ira aussi découvrir avec beaucoup de curiosité *L'Histoire de Judas* du réalisateur français Rabah Ameur-Zaïmeche.

Enfin, dans la section «Autres origines», outre le dispensable *Noé* de Darren Aronofsky et *Siddharta* de Conrad Rooks (la tentation bouddhiste déjà en 1972), on reverra *Le Message* de Moustapha Akkad, avec Anthony Quinn et Irène Papas, consacré à la prédication de Mahomet, un succès des années 1970 que le petit écran ne semble plus oser diffuser. Cela tombe bien: mieux vaut aller dans les salles obscures comme «Il est une foi» vous y invite. ■

TK



«le prolongement de la poésie», à l'âge de 14 ans, et s'il est un marxiste aux accointances gramsciennes, Pasolini garde un attachement profond pour la religiosité de son enfance frioulane, pour un catholicisme populaire où suinte la sève du paganisme paysan, pour la religion des simples. Et, surtout, pour la figure humaine

du Christ, qu'il dépeint comme personne dans son chef-d'œuvre, *L'Évangile selon Matthieu*.

«Je suis athée, mais mon rapport avec les choses est plein de mystère et de sacré. Selon moi, rien n'est naturel, même pas la nature», confesse-t-il. Ne voyant pas de contradiction entre l'amour chrétien et l'originalité de

Les jalons d'une vie remplie



1922 Naissance le 5 mars à Bologne. Un père militaire qu'il abhorre. Une mère institutrice qu'il adore. Déménagements. Son enfance dans le Frioul le marque.

1939 Retour à Bologne. Etudes universitaires avec comme professeur le grand historien de l'art Roberto Longhi. Abandon de sa thèse sur la peinture. Se focalise sur la littérature.

1942 Premier recueil de poèmes, écrits en dialecte frioulan. Il est un artiste sans audience.

1945 Après une guerre très dure, l'Italie est enfin libérée de vingt ans de fascisme. Des partisans communistes tuent des résistants

catholiques sociaux: son frère Guido fait partie des morts (massacre de Porzûs). Chagrin. Indécision sur le choix du camp politique.

1949 Accusé de détournement de mineur et d'actes obscènes en public, il est suspendu d'enseignement. Le Parti communiste l'expulse «pour indignité morale et politique».

1950 Se réfugie à Rome. Difficultés de subsistance. Il prend peu à peu pied à Cinecittà. Ami de Bernardo Bertolucci, Alberto Moravia, Carlo Emilio Gadda, Giorgio Bassani et Federico Fellini.

1955 Le succès de son roman *Ragazzi di vita* le propulse sur la scène artistique italienne.

1961 Voyage en Inde. Premier film: *Acatone*. Durant la décennie, il devient le grand intellectuel sulfureux de la péninsule. Polémiques et audience internationale.

1972 Ours d'or à Berlin pour *Les Contes de Canterbury*.

1975 Meurt assassiné dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre sur une plage d'Ostie, non loin de Rome. La piste de l'affaire sordide de mœurs ne tient pas. Le mystère reste entier. ■ TK

Il est une foi. Du 3 au 7 mai aux Cinémas du Grütli (16, rue du Général-Dufour, Genève). Programme en détail sur <http://ecr-ge.ch/ilestunefoi/>

PUBLICITÉ

Tous vulnérables!

28° Congrès du Graap-Fondation
17 et 18 mai 2017
Casino de Montbenon - Lausanne

Tél. 021 643 16 00
congres@graap.ch
www.graap.ch

Coraasp
Coordination Romande des Associations
Politiques de la Suisse Romande

30 graap
groupe d'écrits
et d'action
plurilingue

son marxisme, Pasolini déteste d'autant plus la société de consommation qu'elle désacralise la vie. A ses yeux, le sacré n'est pas une marchandise. Il est de l'ordre du mystère, cherché et questionné en permanence.

D'*Acatone* à *Salò ou les 120 journées de Sodome*, tout son cinéma, dit-il,

est une enquête sur les traces du sacré, approché sur des plans différents et avec des nuances. Que son dernier film ait suscité tant de rejet n'est pas le moindre des malentendus. Accusé de louer la pornographie, Pasolini apparait en vérité dans *Salò...* les chiures du marquis de Sade aux convulsions ultimes du fascisme pour en dénoncer le caractère également inhumain.

est une enquête sur les traces du sacré, approché sur des plans différents et avec des nuances. Que son dernier film ait suscité tant de rejet n'est pas le moindre des malentendus. Accusé de louer la pornographie, Pasolini apparait en vérité dans *Salò...* les chiures du marquis de Sade aux convulsions ultimes du fascisme pour en dénoncer le caractère également inhumain.

MYSTÈRE DU SACRÉ

Il fait ainsi l'exact contraire d'une promotion de l'obscénité: il plonge dans la fange pour en montrer la véritable répugnance tel un résistant athée plantant un crucifix sur un tas

d'immondices. Quand les corps sont massacrés aussi bien par la cruauté de Sade que par les nervis de Mussolini, le sacré de la vie est outragé. Voilà l'abomination.

C'est là une des grandes originalités de Pasolini: pour cet homme sans foi mais non sans sens du sacré, un monde

Un intellectuel sans foi mais non sans sens du sacré.

dénué de religion est un enfer. Où trouver la rédemption? Lui reste dans le domaine de la quête tragique. Dans sa sensibilité extrême, le charnel et le spirituel

s'entrechoquent dans la sacralité du corps. Eros est irréductible à tout système. Thanatos donne sens à l'existence. L'organique n'est pas réductible à la dissection scientifique. Et l'incarnation, même s'il ne la traite pas en tant que chrétien, est le mystère absolu de la vie. Une vie essentielle que Pasolini a toujours chérie. Une vie qu'il voulait vivable pour les gens de peu et les marginaux qui hantent son œuvre magistrale. ■

Thibaut Kaeser

Vos lettres

UN VACCIN CONTRE LES TIQUES

Ce lecteur apporte une précision sur un article paru dans l'*Echo Magazine* n° 15 du 13 avril.

J'ai lu avec intérêt l'article de Philippe Lambert «La petite bête qui menace nos promenades». Mais un élément très important s'est produit récemment qu'il est indispensable de mentionner: il existe maintenant un

vaccin, à prendre en trois doses espacées. Il est recommandé par la Confédération.

Pour plus d'informations, on peut aller sur le site de la Commission fédérale pour les vaccinations et con-

sulter l'article intitulé «Méningo-encéphalite à tiques». Vu le nombre élevé de randonneurs, il me semble important que vous ajoutiez cette précision. ■

Marino Faccini, Petit-Lancy (GE)

AGENDA

FULLY (VS)

Open Sky
samedi
29 avril 17h
Fully

1200 jeunes de toute la Suisse romande sont attendus le **samedi 29 avril** à la salle polyvalente de Fully pour une grande soirée «fun & foi». Au programme: concerts des groupes Glorious (électro pop louange) et El Nino (rap catho), messe de minuit avec plusieurs évêques suisses, démonstrations free-style de vélo BMX et de parkour, témoignages de différentes personnalités. Dès 15 ans, de 17h à 3h, entrée gratuite.

La soirée est organisée par le réseau catholique valaisan «Déjeune qui prie» qui rassemble des jeunes de 16 à 30 ans et propose des activités mixant fun et foi dans le diocèse de Sion. Plus d'informations sur le site www.opensky-fully.ch, au 077 462 54 24 ou à yves.crettaz@hotmail.com.

1200 jeunes de toute la Suisse romande sont attendus le **samedi 29 avril** à la salle polyvalente de Fully pour une grande

RIDDES (VS)

A l'occasion de la sortie de son premier album, Fabrice Hadjadj donnera une conférence-concert intitulée «De la vie quotidienne» le **mercredi 17 mai à 20h** au centre culturel de la Vidondée, à Riddes (rue de la Vidondée 1).

Philosophe, directeur de l'Institut Philanthropos à Fribourg, père de sept enfants et... chroniqueur à l'*Echo Magazine*, Fabrice Hadjadj sera accompagné pour l'occasion de Paul Devaux.

Entrée libre. Quête à la sortie en faveur de l'Institut Philanthropos. Contact: amis.vs@philanthropos.org.



Pour nos abonnés! L'Echo Magazine existe en version numérique via son site internet: www.echomagazine.ch!

SOLUTIONS DES JEUX

Avec 12 jetons:

Horizontalement: milieu – estran
Verticalement: finish – persan

Tout compte fait:

64 + 375 + 561 = 1000
58 + 263 + 679 = 1000
67 + 327 + 606 = 1000

Intercal-lettres:

piGNon – FAmine – bOLide – portEE – JAmiais – pagODE

Trèfle à quatre:

1) coter/pâtre – 2) saphir/typhon – 3) topless/ampleur – 4) réemploi/tremplin – 5) graveleux/chevelure
6) rimer/semis – 7) sursis/persil – 8) léopard/propane – 9) freinage/meringue – 10) monétiser/facétieux

Solution du
sudoku n° 17/2017

5	4	3	2	9	8	6	1	7
9	8	2	7	1	6	3	4	5
1	6	7	3	5	4	8	9	2
7	9	8	4	6	2	5	3	1
2	1	6	5	8	3	9	7	4
3	5	4	1	7	9	2	6	8
6	2	1	8	3	7	4	5	9
4	3	5	9	2	1	7	8	6
8	7	9	6	4	5	1	2	3

Gagnants mot caché n° 15/2017
Solution: CARMIN

M. Michel GROSILLIER, Genève
M^{me} Paulette BROSSARD, Peseux



«Lorsque je perds mes repères dans la vie,...

... sentir le sol pieds nus me redonne de l'énergie.»

Un conseil de Claire A., sourdaveugle

Les personnes aveugles vous aident volontiers. Merci de les aider vous aussi.

www.ucba.ch dons: compte 10-3122-5

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles




© Stéphane Etter

VIVRE SANS POURQUOI

CONFÉRENCE D'ALEXANDRE JOLLIEN

VENDREDI 20 MAI 2017 À 20H15

Prix 20.- (étudiants, chômeurs 15.-)
Chemin de la Chapelle 19a - 1070 Puidoux
www.cret-berard.ch - 021 946 03 60

CRÊT BÉRARD

MANDANA

Infirmière praticienne en :

- Hypnose (NGH)**
- Nutrition**
- Soins énergétiques**
- Massages**



t . 077 451 50 61
m . info@mandana.ch
w . www.mandana.ch

Mandana Balet - r. du Vieux-Village 49 - 1957 Ardon




L'hebdo des familles en Suisse romande et les Rendez-vous du Cinéma de l'ECR vous invitent à la 3^e édition de «Il est une foi»

17 films en débat du 3 au 7 mai 2017 aux Cinémas du Grutli (Genève)
Programme complet: www.ecr-ge.ch/ilestunefoi

ÉCHO
MAGAZINE

Merci de lire et de soutenir l'Echo Magazine
www.echomagazine.ch et 022 593 03 44